

## L'Édito du Fondateur

Voici une décennie, **PARTENAIRES** intervenait en urgence après deux cyclones en Asie, d'abord Sidr en novembre 2007 au Bangladesh, puis en Birmanie le terrible Nargis qui fit le 3 août 2008 quelque 120 000 morts et deux millions de déplacés, ruinés.

A nouveau ce printemps, deux pays dans lesquels nous travaillons, le Bangladesh et le Malawi, ont été frappés par des cyclones. Ces catastrophes naturelles semblent se multiplier, ce qui est de mauvais augure pour des communautés déjà fragiles, qui risquent de tout perdre à chaque saison cyclonique.

Ces menaces engendrent de graves déplacements de populations. « *En 2018, plus de 41 millions dans le monde ont quitté leur foyer à cause de la violence ou des catastrophes naturelles, un record. Et avec le réchauffement climatique, la tendance devrait s'amplifier* », prévient IDMC, ONG spécialisée dans les déplacements de populations.

« *En 2018, les violences ont forcé près de 11 millions*

*de personnes à abandonner leur maison, pour la plupart au Congo, en Éthiopie et en Syrie. Mais plus encore ont été déplacées à cause des désastres environnementaux comme les inondations, les sécheresses et les cyclones : plus de 17 millions, selon IDMC. Et la tendance n'est pas près de s'arrêter. Ces dernières années, davantage de personnes sont déplacées par ces catastrophes que par les conflits. Violences et catastrophes climatiques ne sont pas incompatibles, comme en Somalie et en Afghanistan, où en 2018 la sécheresse a provoqué autant de déplacements de populations que le conflit avec les talibans\*.* »

A l'humanité de s'adapter, comme ont su le faire nos ancêtres après les grandes glaciations de l'ère Quaternaire ! Et le plus tôt sera le mieux.

Dans cette attente, BONNES VACANCES !

**Christian RAYMOND,**  
Président fondateur

\* Source : RFI

## Nos projets au Malawi

Notre programme d'aide à 300 personnes âgées démunies a démarré il y a un an avec la distribution de 200 chèvres. Nous sommes maintenant à mi-parcours et la chaîne de solidarité, où les bénéficiaires initiaux donnent le premier chevreau à un autre foyer, commence à monter en puissance. Malgré quelques pertes, le bilan est très positif, avec à ce jour 50 chevreaux nouveau-nés cédés aux foyers du maillon suivant.

Ce projet a suscité beaucoup d'intérêt de la part de nos donateurs, particuliers et privés. Ce soutien inespéré nous a permis de consacrer nos fonds propres, ainsi que la contribution de l'entreprise Un Amour de Café, à une autre initiative en faveur des personnes âgées, fin 2018.

Nous voulions adapter notre expérience birmane des Jardins sans terrain, que nous avons menée avec succès là-bas pour 1200 foyers, aux caractéristiques propres au Malawi. Un Jardin sans terrain est une solution écologique et simple - un bac ensemencé rempli de terre et d'humus, enrichi en vers de terre et en détritux culinaires végétaux. Ces mini-jardins

fournissent assez de légumes pour un foyer tout au long de l'année.

Vu la réussite de ces deux projets, nous prévoyons de les réitérer cette année.

**Monique Pauly**



Fabrication d'un jardin sans terrain.

## Un camion pour Ferel

Lors d'un récent séjour en Haïti, deux éclaireurs de **PARTENAIRES** se sont rendus dans la région de Fond des Blancs dans le sud-est de l'île. Ils y ont rencontré un agent hospitalier fort dévoué qui consacre tous ses week-ends à arpenter sa région

pour livrer de l'eau potable, des légumes, des médicaments et d'autres produits nécessaires aux habitants démunis d'une zone rurale escarpée et d'accès difficile.

Pour l'aider et diminuer le nombre de ses déplacements dangereux dans les circonstances troublées du pays, **PARTENAIRES** a réglé la moitié du prix d'achat d'un véhicule plus grand et mieux adapté pour répondre aux besoins de quelque 55 000 personnes.

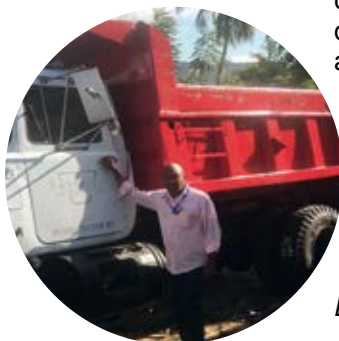
Il nous écrit : *Merci des "Amis de Fond des Blancs" pour votre aimable*

*confiance et votre aide précieuse pour l'achat d'un gros camion tout-terrain qui réduira le nombre de transports et leur coût en carburant.*

*Votre généreux soutien contribuera donc largement à briser les chaînes de la pauvreté en offrant à la communauté des services plus accessibles et abordables.*

*Nous serons toujours reconnaissants envers vous, dans l'attente d'un partenariat continu pour améliorer la vie dans la région pauvre et mal desservie de Fond des Blancs.*

**L.M.**



# Témoignages de Moni et Bonna

Dans cette lettre j'ai à cœur de vous présenter deux de nos anciennes, deux jeunes femmes qui maintenant travaillent et poursuivent des études universitaires.

Lors de mon séjour au Foyer en mars 2019, j'ai proposé à Moni et Bonna de témoigner.

Elles furent heureuses de m'envoyer les deux textes en anglais que je vous livre traduits.

*Line MATHEZ*, Présidente de *PARTENAIRES* Suisse



« *Maer Achol* m'a aussi permis de rêver et aidé à réaliser mes rêves. » *Moni*

Agée de 6 ans à la mort de ma mère, je me suis retrouvée à Dacca sans autre famille que ma sœur de deux ans, Mukta.

Accueillie au Foyer *Maer Achol*, j'y ai découvert la vie en communauté avec de nombreux enfants, c'était comme une ruche. J'ai débuté l'école en classe maternelle puis en classes 1 et 2, où j'apprenais à lire, écrire et compter, en bengali et en anglais - et continuais mes études dans une école du quartier. A ce jour, je suis inscrite pour un premier semestre à l'Université afin d'obtenir dans 5 ans un mastère en gestion.

Parallèlement à mes études, je travaille dans l'entreprise allemande OTTO HERMES où la langue commune est l'anglais.

C'est grâce au Foyer que j'ai pu acquérir diverses compétences, ce qu'une

famille n'aurait pu m'offrir dans mon pays ! J'ai appris l'anglais, en quoi j'ai un bon niveau, l'allemand et même pendant un an le français à l'Institut français de Dacca, mais aussi l'informatique et le sport. J'ai même eu la chance de passer une dizaine de jours en Allemagne et en Pologne avec plusieurs jeunes Bangladais. J'ai appris à être humaine et à aider les autres.

*Maer Achol* m'a aussi permis de réaliser mes rêves. Mon prochain objectif est de terminer correctement mes études avec un bon résultat, pour travailler ensuite dans une entreprise ou comme fonctionnaire.

Je ne peux pas me contenter d'un simple merci à *PARTENAIRES* pour la si belle vie qui m'a été donnée, ce ne serait pas suffisant, je lui suis profondément reconnaissante.

*Moni*

Je m'appelle Bonna, et suis née le 2 décembre 1999. Ma mère m'a abandonnée quand je n'avais que six mois et j'ai vécu dans un bidonville avec mon père et une belle-mère qui me martyrisait. Je fus repérée par un agent de terrain du Foyer *Maer Achol* qui m'y accompagna. Ce fût un grand soulagement, je ne subissais plus la femme de mon père et je pouvais enfin manger à ma faim. Petite j'avais "les yeux qui se croisaient", je fus soignée et maintenant ils regardent droit.

Comme tous les enfants du Foyer, j'y ai commencé l'école, mais j'y ai aussi appris à chanter, danser et la couture, puis l'informatique, bien plus que je ne pouvais rêver. En plus du bangladais, j'ai appris l'anglais, réussi les deux premiers niveaux de cours d'allemand et même suivi pendant une année des cours de français à l'Institut français.

Je suis maintenant des études universitaires en gestion. Je n'ai aucune nouvelle de mon père et pour gagner ma vie, payer mes études et mes dépenses, je travaille à temps partiel, vis dans la famille d'une amie et prends tous mes repas de midi au Foyer

Si je n'avais pas croisé cet agent de terrain qui me conduisit au Foyer, comme beaucoup de jeunes femmes de milieux très pauvres, j'aurais peut-être déjà trois ou quatre enfants - le mariage précoce est tellement normal dans notre pays !

*Maer Achol* prouve que les enfants des rues peuvent aussi contribuer à la vie de la société s'ils bénéficient des droits de base à la nourriture, au logement et à l'éducation.

J'étudie pour travailler en gestion d'une entreprise ou d'un grand hôtel. J'aimerais me voir en femme indépendante.

*Bonna*



« J'aimerais me voir en femme indépendante. » *Bonna*

Et à tous nos donateurs : Si vous avez une question ou un commentaire, n'hésitez pas à nous contacter à : [info@partenaires-association.org](mailto:info@partenaires-association.org)

En savoir plus : [www.partenaires-association.org](http://www.partenaires-association.org) et [facebook.com/ong.partenaires](https://facebook.com/ong.partenaires)

Association *PARTENAIRES* - 41 rue des Maronites - 75020 Paris - Tél : 01 73 77 77 98